

L'HISTOIRE D'EMMAÛS

par Axelle BRODIEZ (5/5)

Axelle BRODIEZ est historienne au CNRS. Elle écrit actuellement un livre sur l'histoire d'Emmaüs. Nous en sommes au dernier point (4).

Les photos : Rencontre régionale du 12/04/07 à Mauléon...

- 1 - Le développement des communautés, racines du mouvement (1950-1970).
- 2 - Les communautés, matrices de nouvelles structures d'Emmaüs (1960-1970).
- 3 - Les communautés concurrencées : face aux évolutions de la pauvreté-précarité. (années 1980-1990)
- 4 - Les communautés concurrencées : face aux nouvelles structures du mouvement. (années 1980 et 1990)

Cinquième article (fin) :

"LES COMMUNAUTÉS CONCURRENCÉES : FACE AUX NOUVELLES STRUCTURES DU MOUVEMENT"

(années 1980 et 1990)

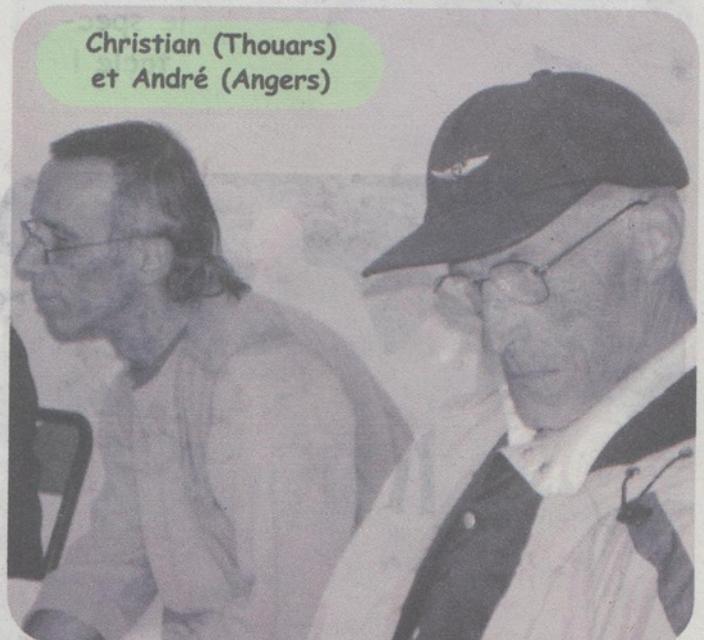
Le modèle communautaire semble parallèlement remis en question à l'intérieur même du Mouvement, qui voit durant les années 1980-1990 la multiplication de nouvelles structures et le développement nouveau d'anciennes, induisant un considérable et rapide basculement du centre gravité.

On compte ainsi parmi les créations d'associations nouvelles Emmaüs-Alternatives (1991), ou Emmaüs-Synergies, mais surtout la Fondation abbé Pierre, créée en association en 1988 et devenue fondation en 1992. Cette incursion d'un nouveau type de structures au sein du Mouvement ne va pas sans tensions et remises en question : alors que le Manifeste prône le travail de récupération et que les communautés restent fortement ancrées sur la valeur-travail, l'arrivée d'une structure de collecte bouscule les habitudes. Pourtant, la Fondation est soutenue par le fondateur, dont elle porte le nom, et elle remet le logement, cause des débuts à

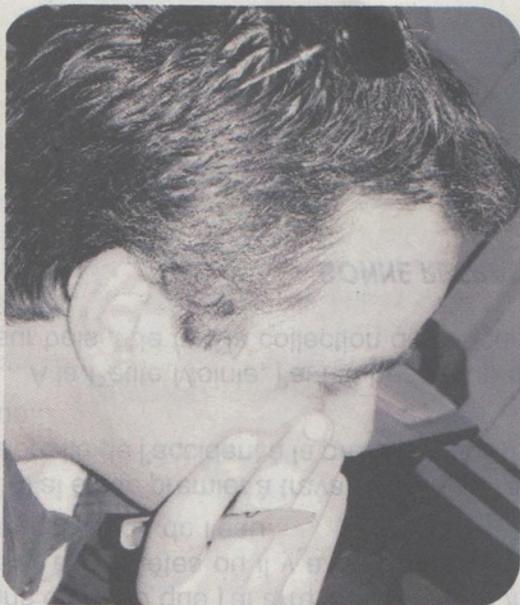
Emmaüs, au cœur des problématiques de lutte contre l'exclusion.

Ces années voient également la réémergence spectaculaire d'une association ancienne, l'Association Emmaüs, qui perd son caractère d'ectoplasme pour aborder de front les questions de grande pauvreté et y apporter une chaîne de réponses originales, de l'accueil des personnes à la rue aux centres d'hébergement d'urgence puis de réinsertion, en passant par la lutte contre l'illettrisme.

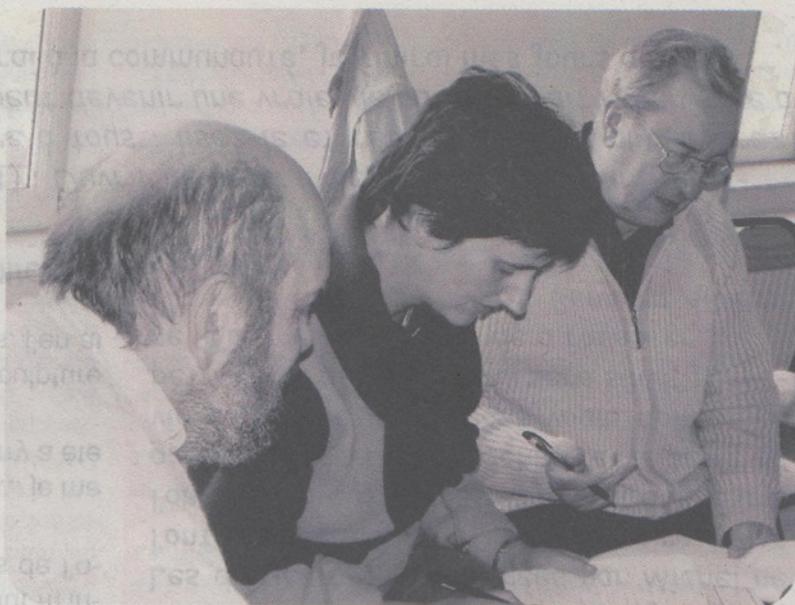
Ces deux "mastodontes" que constituent en quelques années la Fondation abbé Pierre et l'Association Emmaüs, auxquels s'ajoutent les



Christian (Thouars)
et André (Angers)



Salim (Saintes)



Vittorio (Poitiers), Capucine, JLouis (Les Essarts)

HLM qui poursuivent leur croissance, remettent ainsi en question la centralité des communautés dans le modèle emmaüssien. Dotées de bien plus gros budgets et de bilans bien plus conséquents, notamment en termes de personnes accueillies, plus en prise avec l'urgence sociale et à beaucoup plus forte visibilité médiatique, elles apparaissent comme une concurrence nouvelle, qui peine d'abord à se muer en complémentarité.

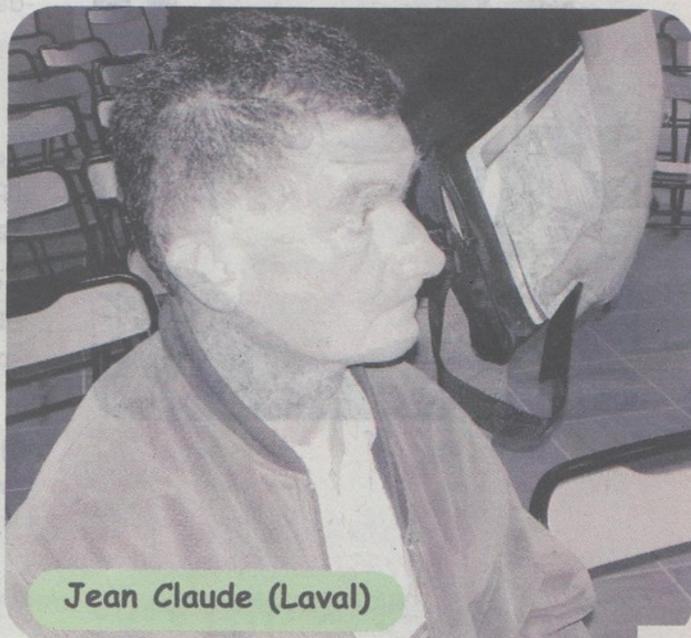
La progressive genèse (1971-1985) et structuration (1985 s.q.) d'Emmaüs-France déplacent également les équilibres. Mûe depuis les débuts par l'UCC et l'UACE, frères ennemis en réconciliation sur ce projet à construire, Emmaüs-France acquiert progressivement une légitimité politique et médiatique, et devient un lieu de passage obligé. Non sans quelques tensions, sur les conceptions organisationnelles à l'œuvre comme sur les valeurs - ainsi en 1988 quand l'UACE stigmatise la "charité-spectacle" d'Emmaüs-France, certes dans l'air du temps mais à nouveau à rebours des valeurs traditionnelles des communautés qui "veulent vivre de leur travail". Et si Emmaüs-France est bien d'abord une création des communautés, il n'est pas toujours facile pour ces dernières de renoncer à leur indépendance au profit d'une instance plus tardive et plus petite.

La perte de centralité des communautés devient donc largement visible, jusque dans l'organigramme : elles ont désormais Emmaüs-France au-dessus et, en position de quasi monopole jusqu'aux années 1970, constituant encore une branche sur deux dans les années 1990,

elles ne représentent finalement plus qu'une des trois branches.

CONCLUSION :

En 50 ans, le paysage emmaüssien a donc considérablement évolué, s'est enrichi et complexifié, mais aux dépens de la centralité communautaire. Cette croissance et cette diversification du nombre de structures n'en ont pas moins été provoquées, de façon volontariste, par les communautés, matrices directes et indirectes de la plupart des structures actuelles. L'enjeu reste donc bien de faire perdurer leur capacité d'adaptation et d'innovation, face aux changements de configurations sociales et économiques.



Jean Claude (Laval)